

[Text]

Mr. Kilgour: Okay. The next one is the narrator again:

The second most important base of Cuban intelligence in North America is the Cuban Consulate in Montreal. From here and other Cuban diplomatic missions, the Cubans run a spy network of illegals, those spies who, unlike these diplomats, illegally enter America under assumed names and live as ordinary citizens while spying.

Do you essentially agree or disagree with the point that is made here with respect to Canada?

Mr. Kaplan: Well, again, Cuban intelligence is active in Canada, but I would not want to characterize any particular operation they may have here.

Mr. Kilgour: Further on they talk about two gentlemen, Rudolph Herrmann and Hugh Hambleton. The quote I would refer to you is this one:

Herrmann . . .

—meaning Rudolph Herrmann . . .

—met Hugh Hambleton at least a dozen times in Canada and in 1975 they met in Haiti, where Hambleton gave Herrmann information about the Chinese embassy. There was a top secret FBI-RCMP operation targetting Professor Hambleton and Colonel Herrmann, code named "Red Pepper".

Is there anything you feel you can properly tell us about that matter?

Mr. Kaplan: Yes, I think I can remind you that Hambleton has been arrested in Great Britain and charged with very serious offences. The security service is co-operating in providing whatever information they have that bear on the case. I certainly know you would not want me or any of us to say things that would prevent a fair trial from taking place for him.

Mr. Kilgour: Any prospect of a trial taking place in Canada at some stage?

Mr. Kaplan: Well, a decision was made based on legal advice, not on a decision about political will or a commitment, but based on legal advice that prosecution at a particular time against Mr. Hambleton would not succeed.

Mr. Kilgour: Okay. The next quote concerns Anton Sabotka:

Sabotka was sent to Edmonton in Western Canada . . .

—Close to home for me.

—where he spent four years working and acquiring all the credentials of a normal Canadian citizen.

Further down:

Strategically placed in Western Canada, Sabotka was ordered to plan, in the event of war, the destruction of the key refining and pumping stations that supply much of North America with its energy. Edmonton is also the center of top secret cold weather testing for Canadian and Ameri-

[Translation]

M. Kilgour: Très bien. Le narrateur reprend ensuite:

La deuxième base en importance d'intelligence cubaine en Amérique du Nord est située au consulat cubain à Montréal. De là et à partir d'autres missions diplomatiques cubaines, les Cubains exploitent un réseau d'espionnage d'illégaux, c'est-à-dire ces espions qui, contrairement aux diplomates, entrent en Amérique illégalement sous des noms d'emprunt et vivent comme des citoyens ordinaires pendant qu'ils espionnent.

Essentiellement, êtes-vous d'accord ou non avec cette déclaration concernant le Canada?

M. Kaplan: Ici encore, les services cubains d'intelligence sont actifs au Canada, mais je ne voudrais pas m'étendre sur des activités particulières qu'ils pourraient avoir ici.

M. Kilgour: Un peu plus loin, on parlait de deux hommes, Rudolph Herrmann et Hugh Hambleton. Je veux attirer votre attention sur la citation suivante:

Herrmann . . .

. . . en parlant de Rudolph Herrmann . . .

. . . a rencontré Hugh Hambleton au moins douze fois au Canada et en 1975 ils se sont rencontrés à Haïti, où Hambleton a donné des renseignements à Herrmann au sujet de l'ambassade chinoise. Il y a eu une opération super-secrète FBI-GRC pour surveiller le professeur Hambleton et le colonel Herrmann, sous le nom-code de «Red Pepper».

Y a-t-il quelque chose que vous estimez pouvoir nous dire à ce sujet?

M. Kaplan: Oui, je crois pouvoir vous rappeler que M. Hambleton a été arrêté en Grande-Bretagne et accusé de très graves délits. Le service de sécurité coopère en fournissant les renseignements qu'ils a en main concernant cette affaire. Je suis convaincu que vous ne voudriez pas que moi-même ou d'autres disent quoi que ce soit qui pourrait l'empêcher d'avoir un procès juste.

M. Kilgour: Y a-t-il la moindre chance que le procès se déroule éventuellement au Canada?

M. Kaplan: La décision a été prise en se fondant sur des avis juridiques, et non pas sur un désir ou un engagement politique, fondée donc sur des avis juridiques voulant que des poursuites à un moment particulier contre M. Hambleton n'auraient pas réussi.

M. Kilgour: Très bien. La prochaine citation porte sur Anton Sabotka:

Sabotka a été envoyé à Edmonton dans l'ouest du Canada . . .

. . . tout près de chez moi.

. . . où il a passé quatre ans à travailler et à se procurer tous les papiers d'un citoyen canadien normal.

Et un peu plus loin:

Placé stratégiquement dans l'ouest du Canada, Sabotka a reçu l'ordre de planifier, dans l'éventualité d'une guerre, la destruction des raffineries et des stations de pompage les plus importantes qui fournissent une grande partie de son énergie à l'Amérique du Nord. Edmonton se trouve